

16.04.2013

CONCERT AVEC LE CHŒUR

PRO ARTE DE LAUSANNE

LAUSANNE, SALLE MÉTROPOLE, 20H

BERLIOZ *La Damnation de Faust*

RUBEN AMORETTI *Mephisto*

LUCA LOMBARDO *Faust*

VALÉRIE BONNARD /

LAMIA BEUQUE *Marguerite*

TIAGO CORDAS *Brander*

PASCAL MAYER *Direction*

Billetterie: M&P Foetisch, Rue de Bourg 6, Lausanne,

tél. 021 323 94 44

25.04.2013

6^e CONCERT D'ABONNEMENT

LAUSANNE, SALLE MÉTROPOLE, 20H

LUTOSLAWSKI *Variations sur un thème de Paganini*

RACHMANINOV *Rhapsodie sur un thème de Paganini*

BRAHMS *Symphonie n°4*

MÉLODIE ZHAO *Piano*

JEAN-MARC GROB *Direction*

**L'ASSOCIATION
DES AMIS DU
SINFONIETTA**

Des musiciens talentueux,
un chef charismatique, un
esprit d'ouverture...

Partagez le verre de l'amitié
avec les artistes, leurs
amis, les solistes et les
chefs titulaire ou invités,
accompagnez le Sinfonietta
dans ses multiples
aventures, ses concerts en
Suisse et dans le monde!

Les membres de
l'Association bénéficient
de certains privilèges, tels
que des tarifs préférentiels.
Ils reçoivent également en
priorité des informations
sur la vie, les concerts et les
projets de l'orchestre.
Les Amis du Sinfonietta
se réjouissent de vous
compter parmi leurs
membres!

Cotisation annuelle: Fr. 30.-

Couple: Fr. 50.-

Formulaire d'inscription
sur www.sinfonietta.ch

Les Amis du Sinfonietta

Avenue du Grammont 11 bis

1007 Lausanne

CCP 17-344582-7

www.sinfonietta.ch

Avec le soutien de la
Loterie Romande

Lausanne

Etat de Vaud

Fondation
Pittet
Société
Académique
Vaudoise

Sinfonietta
DE LAUSANNE

MARDI 12.03.2013 – 20H
SALLE PADEREWSKI

1899 – 1963

POULENC

SINFONIETTA
POUR ORCHESTRE

Allegro molto – Molto vivace
Andante cantabile – Finale
28’

1890 – 1974

MARTIN

BALLADE POUR FLûTE,
PIANO ET ORCHESTRE
À CORDES
7’

ENTRACTE

1838 – 1875

BIZET

SYMPHONIE
EN UT MAJEUR

Allegro vivo – Adagio
Scherzo: allegro vivace – Allegro vivace
29’

LA MUSIQUE
FRANÇAISE

Comparée à d’autres musiques européennes, elle reflète souvent un caractère typique de l’esprit français qui s’explique par des raisons historiques. La France – même si ses frontières se sont plusieurs fois déplacées au fil du temps – est devenue assez tôt une entité politique ; la Révolution a unifié le pays bien avant d’autres régions. Par ailleurs la centralisation autour d’une seule ville, Paris, qui a longtemps condamné tout provincialisme, explique aussi cette unification culturelle. L’art, l’architecture, la langue, la pensée des Français sont marqués par un goût instinctif pour l’ordre et la forme qui leur donne un équilibre classique à des époques où la recherche ou la négligence régnaient encore en maîtres dans les autres pays européens. Le rationalisme de penseurs comme Descartes a certainement aussi joué un rôle dans la précocité de ce développement. Enfin, un certain chauvinisme a longtemps protégé les musiciens français des influences étrangères ; lorsque des compositeurs comme Lully, Gluck, Meyerbeer ou Stravinski ont été accueillis en France ce sont eux qui ont adopté l’esprit français qui confère aux compositeurs une certaine légèreté, une grande finesse et transparence harmoniques et une clarté rythmique remarquable. C’est pour la continuité de son style que la musique française est si intéressante.

Francis Poulenc est né à Paris où sa *Rhapsodie nègre*, composée à 18 ans, exotique et spirituelle, lui vaut d’entrer dans le cercle d’Erik Satie et dans le Groupe des Six aux côtés de Milhaud et Honegger. Très tôt attiré par l’esthétique de tout ce qui est désinvolte, banal ou inattendu, il intègre nombre d’effets comiques ou incongrus à sa musique, ce qui lui donne un charme mélodique et une élégance très française. Cela ne l’empêche pas d’écrire aussi des œuvres très sérieuses, méditatives voire mystiques ou tragiques comme *Sécheresses*, *Le Dialogue des Carmélites*, ou la *Voix humaine* sur un livret de Jean Cocteau. Ces deux caractéristiques de sa musique, tantôt légère et facétieuse, tantôt ascétique et réfléchie, ont fait dire qu’« il y a chez lui du moine et du voyou ». Sa *Sinfonietta*, composée en 1947, est l’exemple même d’une musique typiquement française : clarté des lignes, légèreté, équilibre formel. En l’entendant on sent qu’elle a été écrite pour le plaisir, dans une insouciance qui n’en a pas moins sa secrète profondeur.

Frank Martin, né à Genève, reste un compositeur important au plan mondial. Comme Bartok, il a livré un long et tenace combat pour l’expression. Son style est le fruit d’une conquête, l’aboutissement d’une inquiète méditation qui le mène d’abord de Debussy et Ravel à Schoenberg. Son écriture est aussi rigoureuse que l’avait été l’architecture musicale de Jean-Sébastien Bach et vise toujours à exprimer ce que ressent l’âme humaine. C’est pourquoi son œuvre a une portée universelle. Sa *Ballade*

était destinée au Concours international d’exécution musicale de Genève en 1939 pour servir de pièce imposée pour la flûte. Frank Martin a voulu qu’elle ne soit pas seulement une démonstration de difficultés instrumentales mais en même temps de la vraie musique, permettant aux jeunes flûtistes de faire valoir leurs qualités de musiciens et d’artistes. Le pari a été largement gagné puisque ce bref mouvement fait ressortir la virtuosité du compositeur et de l’interprète dans un tourbillonnement rythmique et lyrique.

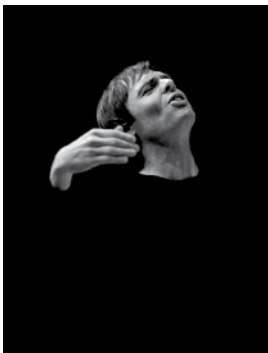
Georges Bizet est un musicien extrêmement doué mais dont la carrière eut à souffrir de ses propres indécisions (son souci de perfection l’entraînant à laisser inachevées de nombreuses partitions) et par les réactions indifférentes ou hostiles de ses contemporains. A dix-sept ans, il entreprend sa *Symphonie en ut* dans laquelle lui-même ne voyait qu’un simple exercice d’école. Il ne cherchera même pas à la faire jouer, et ce n’est que huitante ans plus tard qu’elle fut redécouverte et créée à Bâle en 1935 et devint rapidement très populaire. Son architecture rappelle par moments Gounod, Mendelssohn et Schubert. Il ne faut pas y chercher une réelle profondeur : le naturel de l’inspiration, l’énergie du rythme et la vigueur des parfums qu’elle dégage font tout son prix. C’est là le miracle de la jeunesse !

JEAN-MARC GROB (*Merci à D. Arnold, F.R. Tranchefort, M. Martin, R. Goldron pour leurs informations et leur aide*)



**ALEXIS
ROMAN**
Flûte

Alexis Roman, flûtiste lyonnais né en 1986, a brillamment achevé ses études à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, dans la classe de José-Daniel Castellon. Après un stage au Sinfonietta au cours duquel il a pu se produire en soliste, il a été engagé, avant la fin de ses études, comme flûte solo au Sinfonia Finlandia. Comme d’habitude, le Sinfonietta se fait un devoir et un plaisir de collaborer encore avec ses anciens musiciens.



**GUILLAUME
TOURNIAIRE**
Direction

Né en Provence, Guillaume Tourniaire étudie la direction avec Michel Corboz et le piano au Conservatoire de Genève. Directeur du Motet de Genève (1993) il devient chef de chœur au Grand Théâtre de Genève (1996), puis à La Fenice de Venise avant de se consacrer uniquement à la direction d’orchestre dès 2002. En 2005, il dirige au Japon *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet et est invité au Théâtre d’Etat de Prague pour *Candide* (Bernstein), avant d’y être nommé directeur musical en 2007 ;

suivent *Madame Butterfly* (Puccini), *La Flûte enchantée* (Mozart) et *Les Mamelles de Tirésias* (Poulenc). En 2011, il rejoint l’Ensemble Vocal Lausanne comme chef invité privilégié, avant d’être nommé directeur artistique en 2012. Il est l’invité de nombreuses institutions en Europe et dans le monde, dont l’Orchestre de Chambre de Lausanne, l’Orchestre de la Suisse Romande, l’Orchestre National de France, l’Orchestre de l’Opéra de Sydney, ou encore le Mozarteum de Salzburg.